



les de la petite enfance et de journalistes locaux. C'est une situation extrêmement rare, mais nous avons senti avec ma comparse, Stéphanie Ballet, un véritable partage. L'après-midi, nous sommes allés donner le spectacle à la salle polyvalente de Vorey, où il y avait des tout-petits, des parents et une classe maternelle, soit près de 60 personnes. Le lendemain, nous avons recommencé et joué « Face de Lune », à trois reprises, pour l'ensemble des enfants des écoles maternelles du Puy-en-Velay.

Comment avez-vous vécu cette expérience ?

Tous ces moments me confirment dans l'envie d'œuvrer encore plus à faire reconnaître les tout-petits comme un public à part entière. Un public de « petits bouts d'hommes »... Les représentations de « Face de Lune » ont constitué des moments heureux et bien accueillis. Mais, ce que j'ai le plus apprécié dans cette expérience, et durant toute la semaine, c'est que je ne me suis jamais senti seul, je n'ai pas eu l'impression d'être là par hasard. Il y a toujours eu le ou les moments d'échange nécessaires avant et après, que ce soit avec Florian ou avec les référents des structures. Cela démontre bien le sérieux du projet animé par Auvergne Musiques Danses autour de l'éveil culturel et musical du petit enfant, et la confiance qu'a su susciter Florian auprès des partenaires de terrain. Ce climat très positif et dynamique a permis que je puisse animer auprès de 15 professionnelles un temps de formation de deux heures le jeudi soir, sur la question de l'accueil d'un spectacle pour tout-petits.

Quel était le sens de cette formation particulièrement courte ?

L'idée était de s'interroger sur la notion de spectacle jeune public et sur la façon dont les professionnelles – auxiliaires, éducatrices,

puéricultrices, assistantes maternelles – peuvent se nourrir des propositions artistiques qui leur sont faites lors d'interventions culturelles. En apportant mon point de vue d'artiste, mon objectif était d'ouvrir ou de stimuler une réflexion visant à mieux définir ce à quoi il faut être attentif pour accueillir un spectacle jeune public dans de bonnes conditions. Je souhaitais également permettre aux professionnelles d'aborder les propositions artistiques sous l'angle de la création et non de l'aboutissement. Faire des choix est difficile. Or, les structures de la petite enfance sont de plus en plus amenées à devenir programmatrices de manifestations culturelles. Nous avons donc tout intérêt à les accompagner dans leurs choix artistiques et à développer leur esprit critique. Apportons du beau, du bon et de l'intelligent si nous voulons que l'enfant grandisse !

Quel est votre bilan de ces échanges autour de la petite enfance et de la musique ?

Le développement et l'épanouissement du petit enfant sont dépendants de la bienveillance et de la cohérence de son environnement familial et social. Aussi, en tant qu'artiste mais également en tant que parent et citoyen, je pense qu'il nous faut donner ce qu'il y a de meilleur en nous et unir nos forces de conviction et nos savoir-faire respectifs pour accompagner au mieux ces citoyens en devenir.

Ce type d'action et la qualité de l'engagement de chacun, que j'ai pu ressentir au contact des uns et des autres, n'ont pu être possible que parce que ma présence s'inscrivait dans la durée. Sans cela et sans l'implication artistique, ce temps fort artistique n'aurait certainement pas eu lieu d'être.

Pour tout renseignement :

Compagnie Goûtes-y-donc,
Pierre-Jean Zantman,

53, avenue du Général-de-Gaulle
91140 Villebon sur Yvette

Tél. : 01 69 31 43 60 / 06 23 08 36 29

pierre-jean.zantman@club-internet.fr

Pierre-Jean Zantman est aujourd'hui directeur du Centre musical de Fleury-Mérogis (91), responsable artistique de la compagnie Goûtes-y-donc, qu'il a fondée en 1999. Également auteur-compositeur-interprète de chansons jeunes et tout public, il est un artiste associé au label Enfance et Musique pour son CD « Chante mi chante moi » (distributeur : Au merle moqueur).